

Appel européen des 'Femmes du monde' pour le 25 novembre 2012

« **Nous luttons là où il y a la vie** »

« Le 25 novembre, journée contre les violences faites aux femmes, nous luttons contre toute forme de violence faite aux femmes ! Nous condamnons surtout *la violence du fait de l'agression impérialiste et des guerres contre les peuples, dont les femmes sont victimes et vues comme des trophées de guerre.* » (selon la résolution finale de la Conférence internationale des femmes au Venezuela en 2011)

Il y a actuellement en **Syrie** plus d'un million de personnes en fuite, deux tiers sont des femmes et des enfants. La lutte justifiée du mouvement de révolte de mars 2011 en Syrie est entre-temps devenue une lutte de pouvoir et de concurrence. Ici aussi, le viol est perpétré pour briser la résistance.

Les femmes de la **région Asie Pacifique** voient les véritables raisons de la présence militaire américaine dans le fait que les États-Unis considèrent l'Asie comme un grand marché à contrôler. Leur présence militaire ne fait qu'augmenter l'agression, la menace de guerre et intensifie en général la militarisation. Ils oppriment par la violence les gens qui se battent pour le changement dans cette région. Les femmes se plaignent que les victimes de telles violences n'obtiennent presque jamais la justice, puisque les États-Unis retirent immédiatement tout soldat américain devenu criminel.

D'une vue rétrospective, en 2012, nous constatons que dans le monde entier, les femmes sont devenues courageuses, sûres d'elles et ne veulent plus subir la violence et l'oppression. La violence contre les femmes est inséparablement liée aux ordres capitalistes, contre lesquels il y a une révolte croissante des femmes, des hommes et des jeunes à travers le monde. Ce n'est pas pour rien que les femmes se positionnent au devant dans cette lutte !

Les plantes du printemps arabe prennent racine

En août de cette année, les **femmes tunisiennes** criaient dans les rues de Tunis « **Nous voulons la deuxième révolution** ». Le projet de la nouvelle constitution tunisienne, dans lequel l'égalité de l'homme et de la femme n'est plus mentionnée, donna lieu à une manifestation. L'Église et la religion ont toujours été utilisées pour maintenir l'ordre familial patriarcal. Une telle modification de la constitution ouvrirait la porte à la violence contre les femmes et les filles ainsi qu'à leur oppression.

De l'**Égypte**, la politologue et féministe germano-égyptienne Hoda Salah informe que les femmes sont menacées par la police parce qu'elles portent des pantalons, « *quelques-unes de ces femmes passent aujourd'hui à la télévision par satellite et racontent à des millions d'Arabes comment elles ont été humiliées par la police, harcelées sexuellement*

et battues. Elles prononcent aujourd'hui à haute voix et en pleine confiance les phrases taboues comme « il a menacé de me violer ». Cela constitue en soi une révolution.

La solidarité rend forte

Le combat courageux des sidérurgistes à **Aspropirgos/Grèce** a reçu beaucoup de solidarité internationale. Celle-ci s'est manifestée aussi d'une manière pratique. Les femmes des sidérurgistes ont soutenu ce combat bien qu'elles ne savaient pas comment la famille allait se débrouiller pendant ce temps sans salaire, seulement avec une toute petite indemnité de grève. Priver les travailleurs de leur base de survie représente une forme de violence. Mais ils ont tous compté sur la solidarité. Les femmes du Conseil Politique des Femmes en Allemagne ont envoyé en Grèce un camion chargé à fond de 270 colis de solidarité.

Les problèmes causés par la crise mondiale financière et économique sont réglés sur le dos des familles de travailleurs. En aout 2012, des **femmes minières en Espagne** ont organisé une marche de nuit à Mieres pour protester contre le fait que le gouvernement n'a pas réalisé les concessions faites à l'industrie minière.

Actuellement, la conscience de la masse des femmes avance et se rend compte que l'égalité de la femme n'est pas à atteindre uniquement par une égalité juridique. Le besoin d'échanges d'expériences, de collaboration et d'incitation aux actions communes de solidarité se développe. Se développe aussi le besoin de lutter pour la libération de la femme dans un monde complètement libéré de l'exploitation et de l'oppression.

« Nous déclarons que la lutte du mouvement combatif mondial des femmes fait indispensablement partie de la lutte des travailleurs, des peuples et de l'humanité pour leur émancipation. Ceci est notre mission et notre défi pour le 21^e siècle. » (Extrait de la résolution finale de la Conférence Mondiale des femmes de la base, Caracas mars 2011)

Appel rédigé par *la délégation suisse de la Conférence Mondiale des femmes de la base de 2011*

Après la 1^{ère} Conférence Mondiale des Femmes à Caracas/Venezuela, nous préparons la 2^e Conférence Mondiale de la Femme en 2016 en Asie.

Conférence Européenne des 'Femmes du monde': 26 janvier 2013 à Amsterdam.

Site : worldwomensconference.com

Contact en France: gaby.fries@neuf.fr